DGM

LE MÉCANISME SPÉCIAL DE DONS EN FAVEUR DES PEUPLES AUTOCHTONES ET DES POPULATIONS LOCALES

résilience

RAPPORT ANNUEL | 2020

“

La résilience des communautés autochtones et locales est un **processus dynamique d’adaptation et de transformation** qui repose sur des **histoires et des cultures uniques** et variées, toutes enracinées dans la vie collective.

Couverture – *Peuples indigènes Xacriabá. © 2020 Léo Lopes.* | **Au dessus** - *Pojianare. © 2020 Léo Lopes.*

Table des matières

02 Messages des Coprésidents

03 Abréviations et acronymes

04 À propos du DGM

06 Leadership des peuples autochtones et des communautés locales

08 Action locale, impact mondial

10 Équité entre les sexes et inclusion

12 Gestion des terres et politiques

14 Renforcement de la gouvernance

16 Chronologie du projet

PROJETS NATIONAUX NOUVELLEMENT APPROUVÉS ET EN ATTENTE

16 Côte d’Ivoire

17 Guatemala

17 Népal

17 République du Congo

PROJETS NATIONAUX EN COURS

18 Brésil

22 Burkina Faso

26 République Démocratique du Congo

30 Ghana

34 Indonésie

38 Mexique

42 Mozambique

46 Pérou

50 Projet mondial d’apprentissage et d’échange des connaissances

52 La Narrationà travers les yeux des PAPL

54 Synthèse financière

55 Vision pour 2021

Au fur et à mesure de sa propagation dans le monde, la pandémie de COVID-19 a touché de manière disproportionnée les peuples autochtones et les communautés locales, révélant encore davantage les inégalités flagrantes de la société. Les populations autochtones et les communautés locales sont aujourd'hui confrontées à des menaces accrues pour leur vie et leur bien-être : une pandémie mondiale, une crise du climat et de la biodiversité, des violences, des discriminations, l'accaparement des terres et des invasions, entre autres. Malgré ces difficultés, les populations autochtones et les communautés locales continuent de réagir à la crise climatique et, plus récemment, à la pandémie COVID-19 par l'innovation et l'adaptation, en s'appuyant sur la résilience des communautés, les connaissances des populations autochtones et les systèmes de savoirs locaux[1]. Bien que ces actions aient permis d'assurer la continuité des projets et un soutien durable aux parties prenantes du DGM pendant cette période difficile, il reste des défis à relever pour garantir l'inclusion et l'accessibilité tout en adaptant les activités des projets à une plateforme virtuelle alors que de nombreuses communautés ont un accès limité aux technologies de communication.

La résilience des communautés autochtones et locales[2] est un processus dynamique d'adaptation et de transformation qui repose sur des histoires et des cultures uniques et variées, toutes enracinées dans la vie collective. Du point de vue les populations autochtones, la résilience[3] est aussi variée et diverse que les communautés elles-mêmes. Elle est fondée sur des concepts culturels spécifiques de la personne qui relient les gens à la communauté et à l'environnement, sur une histoire collective, des langues distinctes, et des traditions, ainsi que sur la capacité d'agir individuelle et collective.

Au cours de l'année dernière, les PAPL des pays du DGM ont conçu, sélectionné, dirigé et mis en œuvre plus de 580 sous-projets qui ont bénéficié à plus de 200 000 membres de communautés dans sept pays. Le DGM a permis de renforcer la gouvernance des communautés autochtones et locales, la souveraineté alimentaire, la création de revenus et l'intégration des femmes. Grâce à un effort important d'intégration de la dimension du genre, les projets nationaux du DGM ont enregistré une amélioration de la participation des femmes aux formations et du nombre de femmes bénéficiaires de subventions. Vingt-quatre pour cent du total des sous-projets sélectionnés sont des initiatives dirigées par des femmes et les femmes représentent 25% du total des membres des comités de pilotage nationaux.

580+
SOUS-PROJETS BÉNÉFICIANT À PLUS DE

200,000
MEMBRES DE COMMUNAUTÉS DANS

7
PAYS

En 2020, le DGM a célébré la narration des peuples autochtones et des communautés locales en lançant le tout premier Concours photo du DGM. Ce concours a permis aux parties prenantes du DGM de documenter leur vie quotidienne ou des sous-projets de DGM en action au travers de la narration visuel, visant à être à la fois source d'inspiration et de motivation pour un public mondial. Le concours, qui a été lancé en décembre 2019 et clôturé en juin 2020 dans un contexte de pandémie mondiale, a permis de présenter des photos et des légendes percutantes des participants qui ont été source de joie et d'espoir pendant une période difficile. Le storytelling a également bénéficié d'une attention particulière dans les pays du DGM, ce qui a débouché sur la réussite de sous-projets et sur une initiative visant à compiler des récits de résilience des PAPL dans le cadre du COVID-19.

Abréviations et acronymes

AIDESEP – Association interethnique pour le développement de la forêt péruvienne

BM – Banque mondiale

CAA/NM – Centro de Agricultura Alternativa do Norte de Minas

CCNUCC – Convention-Cadre des Nations Unies sur les changements climatiques

CI – Conservation International

CIF – Fonds d'investissement climatiques

CONAP – Confédération des nationalités amazoniennes du Pérou

COP – Conférence des Parties (à la CCNUCC)

DGM – Mécanisme spécial de dons en faveur des peuples autochtones et des populations locales

DGM [Pays] – Projet national du DGM en [nom du pays]

FIP – Programme d'investissement pour la forêt (des Fonds d'investissement climatiques)

GEA – Agence d'exécution internationale (du Projet mondial du DGM)

GRN – Gestion des ressources naturelles

GSC – Comité de pilotage international (du Programme du DGM et du Projet mondial) **OC** – Organisation communautaire

NEA – Agence d'exécution nationale (d'un Projet national du DGM)

NSC – Comité de pilotage national (d'un Projet national du DGM) **OSC** – Organisation de la société civile

ONG – Organisation non gouvernementale

PAPL – Peuples autochtones et populations locales

PPAPL – Plate-forme des peuples autochtones et des populations locales

Projet mondial du DGM – Projet mondial d'apprentissage et d'échange des connaissances du DGM

RDC – République démocratique du Congo

REDD+ – Réduction des émissions dues à la déforestation et la dégradation des forêts

REPALEF – Réseau des populations autochtones pour la gestion durable des écosystèmes forestiers en RDC

UICN – Union internationale pour la conservation de la nature

WWF – Fonds mondial pour la nature

Cette année, le DGM Côte d'Ivoire est entré en vigueur et les projets nationaux du DGM au Népal, au Guatemala et au Congo ont fait des progrès significatifs dans le développement de leur projet en lançant leurs appels à propositions pour leurs agences d'exécution nationales (NEA). La répartition dans le temps de ces progrès offre une opportunité optimale pour le transfert de connaissances et d'expériences entre les pays et les régions. Alors que certains projets nationaux commencent à se terminer et d'autres démarrent, l'année à venir permettra de poursuivre la croissance, la transformation et l'adaptation, mettant en lumière la résilience des communautés autochtones et locales face à l'adversité. Il ne fait aucun doute qu'elle révélera des moyens innovants de transférer des connaissances, de partager des expériences et de communiquer avec un public international.

Coprésidents du Comité de pilotage international du DGM

Mina Setra *Idrissa Zeba*

[1] *https://sustainabledevelopment.un.org/frameworks/parisagreement*
[2] *https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S2590332220302505*
[3] *https://journals.sagepub.com/doi/pdf/10.1177/0706743711056002 03*

À propos du DGM

Le Mécanisme spécial de dons (DGM) en faveur des peuples autochtones et des populations locales (PAPL) est un mécanisme unique conçu et mis au point par les PAPL. Il est financé par le Programme d'investissement pour la forêt (FIP) des Fonds d'investissement climatiques (CIF) et mis en œuvre dans 12 pays d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine. Le DGM fournit aux PAPL un accès direct aux ressources nécessaires pour renforcer leur participation au FIP et aux autres processus de réduction des émissions dues à la déforestation et à la dégradation des forêts (REDD+).

Créé en 2010 et mis en œuvre par la Banque mondiale, le DGM a été créé pour soutenir la participation pleine et effective des PAPL à la conception et à la mise en œuvre de projets et d'activités visant à la réduction de la déforestation et de la dégradation des forêts aux niveaux local, national et mondial. Le DGM reconnaît le rôle déterminant joué par les PAPL dans la gestion et la protection des terres et des forêts du monde, et soutient leurs efforts en leur accordant le rôle principal dans la conception, la gouvernance et la mise en œuvre des projets.

Dans le cadre du DGM, des pratiques d'utilisation durable des forêts dirigées par les PAPL sont soutenues, partagées et portées sur la scène politique aux niveaux national et mondial. Le DGM comprend deux grandes composantes : dans un premier temps, l'octroi de subventions aux PAPL pour qu'ils élaborent et mettent en œuvre les sous-projets de leur choix, sous leur contrôle, et dans un deuxième temps, le renforcement des capacités des organisations de PAPL. Le DGM a été conçu avec la conviction que l'autonomisation des PAPL et le soutien des PAPL à leurs propres communautés constituent un moyen efficace de protéger les écosystèmes forestiers, d'atténuer les changements climatiques et de fournir des moyens de subsistance durables.

Le DGM comprend 12 projets nationaux, chacun adapté à son contexte national spécifique, ainsi qu'un Projet mondial d'apprentissage et d'échange des connaissances (Projet mondial du DGM) qui vise à faciliter la coordination internationale et à faire bénéficier des avantages du DGM les principaux représentants de communautés extérieures aux pays du programme.

Chaque projet, une fois opérationnel, est géré par deux entités principales:

Un COMITÉ DE PILOTAGE dirigé par des représentants des PAPL, qui est chargé de l'orientation, de la gouvernance et de la supervision du projet ;

Une AGENCE D'EXÉCUTION, chargée de mener à bien les activités et les priorités définies par son comité de pilotage, tout en veillant au respect des normes et sauvegardes en vigueur.

"Membres de la communauté du projet pays DGM Mozambique exécutent une danse pour accueillir les participants à l'échange régional DGM Afrique à Quelimane Mozambique"
© 2019 Virgilio Conjo. **(Participant au concours de photos)**

Le Comité de pilotage international du DGM (GSC) supervise le Projet mondial du DGM et compte parmi ses membres des représentants de chacun des Comités de pilotage nationaux (NSC) établis, ainsi qu'un représentant d'un pays non-membre du FIP afin de représenter les besoins et les priorités des PAPL dans le monde entier.

Le DGM se distingue des autres efforts de gestion forestière par quelques facteurs clés:

GOUVERNANCE COMMUNAUTAIRE: Chaque projet est dirigé par des membres des communautés qu'il cherche à soutenir. Le comité de pilotage mondial et les comités de pilotage nationaux constituent des liens vitaux avec les communautés bénéficiaires, les membres aidant à partager des informations et à recevoir les commentaires de la communauté.

DÉCENTRALISATION: Chaque projet DGM est conçu en fonction des priorités des PAPL, poursuivant ses propres objectifs dans son propre contexte. Cela conduit à une plus grande efficacité par rapport à d'autres programmes de même envergure. Néanmoins, les projets viennent compléter les plans d'investissements forestiers et ont la possibilité de se coordonner avec les projets nationaux du DGM.

RENFORCEMENT DES CAPACITÉS: En participant au DGM, les membres de la communauté contribuent non seulement à atteindre des résultats importants en matière de gestion forestière, mais renforcent également leurs propres capacités à gérer des fonds et à mettre en œuvre des initiatives similaires à l'avenir.

Leadership des peuples autochtones et des communautés locales

Les membres du comité directeur mondial assurent la supervision du projet mondial de la DGM.

Lucely Morais Pio
Quilombola de la Communauté Cedro du Brésil

Mina Setra
(Coprésidente)
communauté autochtone Dayak Pompakng du Kalimantan occidental, Indonésie

Ruth Buendía Mestoquiari
(Représentants en alternance)
peuple Asháninka du Pérou

Idrissa Zeba
(Coprésident)
communauté locale Bisa de la région Centre-Est du Burkina Faso

Manuel Aldrete
ejido de Noh-bec au Mexique

Marilen Puquio Arturo
(Représentants en alternance)
peuple Yanesha du Pérou

Delphine Ahoussi
(Représentants en alternance)
de l'Association Malebi, Côte d'Ivoire

Daniel Maúla
communauté locale de la province de Zambézie au Mozambique

Grace Balawag
(Représentante des pays non-membres du FIP (Philippines),
peuple Kankanaey des Philippines

Christophe Play Sare
(Représentants en alternance)
peuple Bakwé du groupe autochtone Krou de Côte d'Ivoire

Jagat Bahadur Baram
(Représentants en alternance)
peuple Baram du Népal

Guy Moussele-Diseke
peuple Bakolous de la République du Congo

Kapupu Diwa Mutimanwa
peuple Pygmée de République Démocratique du Congo

Bharati Pathak
(Représentants en alternance)
Groupe d'utilisateurs des forêts communautaires au Népal

Hayford Duodu
communauté locale Jomoro dans la municipalité d'Aowin au Ghana

"Les membres de la communauté et les représentants du Comité national de gestion discutent projet DGM Mozambique." © 2019 Virgilio Conjo. **(Participant au concours de photos)**

En tant que responsables, parties prenantes et principaux éléments moteurs du DGM, les peuples autochtones et les populations locales sont au cœur de toutes les activités du DGM. Ils choisissent des représentants qui participent aux comités de pilotage du DGM aux niveaux national et mondial, élaborent et mettent en œuvre des projets en utilisant le financement du DGM, et renforcent leurs capacités à participer aux débats sur les changements climatiques et la foresterie aux niveaux national et international.

La structure spécifique du DGM comprend à la fois des Comités de pilotage nationaux et un Comité de pilotage international, qui sont les organismes décisionnaires du DGM. Ces comités sont sélectionnés par et composés principalement des membres des peuples autochtones et des communautés locales, avec observateurs des Agences d'exécution nationales (NEA), de la Banque mondiale (BM), des gouvernements nationaux et de la société civile, de façon à poursuivre le modèle de partenariat du Programme d'investissement forestier (FIP).

La mise en œuvre échelonnée des projets nationaux du DGM a permis aux membres du GSC et des NSC de tirer des leçons des expériences des autres dans la mise en place des instances de gouvernance du DGM, la mise en œuvre de processus inclusifs des questions de genre, l'évaluation et la sélection des agences d'exécution nationales, et le maintien d'une supervision générale et d'un contrôle fiduciaire en tant qu'organes directeurs des mécanismes mondiaux et nationaux.

QUARANTE-SIX POUR CENT DES MEMBRES DU GSC SONT DES FEMMES.

189 REPRÉSENTANTS COMMUNAUTAIRES DANS **11** NSC MIS EN PLACE.

Le GSC est composé de 15 représentants des PAPL (y compris les suppléants) originaires de 11 pays du DGM : Mexique, Pérou, Brésil, Indonésie, Népal, République du Congo, Côte d'Ivoire, RDC, Mozambique, Ghana, Burkina Faso et un représentant d'un pays non-membre du DGM originaire des Philippines. Quarante-six pour cent des membres du GSC sont des femmes. Les 11 NSC créés à ce jour sont composés de 189 représentants des communautés, dont 48 femmes (25%), qui dirigent et supervisent leurs programmes nationaux respectifs.

Action locale, impact mondial

Les projets nationaux du DGM portent sur la culture, la récolte et l'exploitation durables de diverses ressources naturelles dans le cadre d'activités DGM actuellement mises en œuvre ou proposées. Certaines de ces ressources et activités sont présentées ci-dessous.

RESSOURCES

Noix de babassu · Noix de cajou · Manioc · Chiclé · Café · Cacao · Miel · Soumbala · Bois d'œuvre

ACTIVITÉS

Agroforesterie · Entreprises communautaires · Équité entre les sexes · Régime foncier · Produits non ligneux · Politique

Projet global

Agence d'exécution globale: Conservation International
Siège social: Arlington, VA, États-Unis
Financement: 5,0 millions de dollars (phase I), 2,3millions de dollars (phase II)
Mise en œuvre: avril 2015 - décembre 2022
Comite de pilotage mondial: 12 membres votants (8 hommes/4 femmes)

Burkina Faso

Agence d'exécution nationale: IUCN
Financement: 4,5 millions USD
Mise en œuvre: Septembre 2015 – Juin 2021
Comité de pilotage national: 11 membres votants (8 hommes/3 femmes)

Ghana

Agence d'exécution nationale: Solidaridad
Financement: 5,5 millions USD
Mise en œuvre: Avril 2017 – Avril 2022
Comité de pilotage national: 13 membres votants (11 hommes/2 femmes)

Népal

Financement: 4,5 millions USD
Comité de pilotage national: 13 membres votants (9 hommes/4 femmes)

Mexique

Agence d'exécution nationale: Rainforest Alliance
Financement: 6 millions USD
Mise en œuvre: Octobre 2017 – Février 2022
Comité de pilotage national: 15 membres votants (13 hommes/2 femmes)

RDC

Agence d'exécution nationale: Caritas
Financement: 6 millions USD
Mise en œuvre: Avril 2016 - Juillet 2021
Comité de pilotage national: 26 membres votants (23 hommes/3 femmes)

Indonésie

Agence d'exécution nationale: The Samdhana Institute
Financement: 6,5°millions USD
Mise en œuvre: Mars 2017 - Juin 2021
Comité de pilotage national: 9 membres votants (5 hommes/4 femmes)

Guatemala

Financement: 4,5 millions USD
Comité de pilotage national: 15 membres votants

République du Congo

Financement: 4,5 millions USD
Comité de pilotage national: 23 membres votants (14 hommes/9 femmes)

Pérou

Agence d'exécution nationale: WWF
Financement: 5,5 millions USD
Mise en œuvre: Novembre 2015 – Mars 2021
Comité de pilotage national: 10 membres votants (8 hommes/2 femmes)

Brésil

Agence d'exécution nationale: CAA
Financement: 6,5°millions USD
Mise en œuvre: Juillet 2015 – Juin 2021
Comité de pilotage national: 14 membres votants + 1 membre suppléant (10 hommes/5 femmes)

Côte d'Ivoire

Agence d'exécution nationale: care
Financement: 4,5 millions USD
Approbation de la Banque mondiale: Janvier 2020
Comité de pilotage national: 8 membres votants (8 hommes/0 femme)

Mozambique

Agence d'exécution nationale: WWF
Financement: 4,5 millions USD
Mise en œuvre: Février 2018 - Février 2023
Comité de pilotage national: 12 membres votants (8 hommes/4 femmes)

Équité entre les sexes et inclusion

L'équité entre les sexes et l'inclusion sont abordées à plusieurs étapes des sous-projets du DGM : partage d'informations, conception, mise en œuvre, suivi et évaluation. Au niveau du partage de l'information, une attention particulière est accordée aux taux de participation des hommes et des femmes. De nombreux pays du DGM exigent que les comités d'examen des sous-projets s'assurent que la proposition de sous-projet a clairement et entièrement expliqué comment les femmes et les hommes seront mobilisés et touchés par le projet. En outre, au stade de la conception, les pays créent des critères de sélection des sous-projets sensibles au genre et attribuent des points supplémentaires aux propositions de sous-projets qui sont dirigés par des femmes et/ou qui tiennent compte correctement de la manière de renforcer la participation des femmes. Les demandes qui ne comprennent pas d'approche visant à accroître la participation des femmes ne sont pas disqualifiées, mais plutôt ciblées et bénéficient d'une assistance technique pour affiner leur proposition en y incluant une approche sensible au genre. Au stade de l'examen des demandes, il est conseillé aux candidats d'évaluer la manière dont le projet fera participer à la fois les hommes et les femmes et d'intégrer des données ventilées par sexe.

24%

DU TOTAL DES SOUS-PROJETS DU DGM SONT DIRIGÉS PAR DES FEMMES ET

25%

DU TOTAL DES MEMBRES DES NSC SONT DES FEMMES]

ÉTUDES DE PAYS

Il est essentiel d'intégrer pleinement la dimension du genre pour obtenir les avantages environnementaux recherchés par le DGM BURKINA FASO. Afin de surmonter les obstacles rencontrés par les femmes membres des PAPL dans la gouvernance des projets, le programme a défini des critères de sélection spécifiques lors de l'évaluation des micro-projets et sous-projets, ce qui a permis aux organisations dirigées par des femmes de mettre en œuvre plus de 50% des 85 initiatives communautaires du programme. Le DGM Burkina Faso soutient la participation effective des femmes dans les systèmes de gouvernance, 3 des 11 sièges de membres du NSC étant occupés par des femmes (30%). En outre, chacune des 32 cellules communales GRM compte au moins une femme parmi ses membres, et parmi celles-ci, 4 femmes (13%) sont présidentes de cellules, 43 des microprojets sont mis en œuvre exclusivement par des femmes et 45% des 98 943 bénéficiaires directs du projet sont des femmes.

Le DGM GHANA a élaboré des critères et des exigences de sélection spécifiques pour les sous-projets afin de garantir le financement des initiatives dirigées par des femmes. Le projet a enregistré une augmentation de la participation des femmes aux activités et en tant que bénéficiaires de subventions. Sur la liste finale des 156 personnes sélectionnées pour bénéficier du guichet de subventions individuelles, 42% sont des femmes et 34% sont des femmes migrantes. Les bénéficiaires de subventions reçoivent des conseils du début à la fin de l'étape de rédaction de la proposition, notamment une aide dans la rédaction de leurs idées de sous-projets en vue de leur examen et de leur évaluation par le NSC. Cette expérience a montré aux femmes qu'elles peuvent rivaliser avec les hommes au même niveau et avoir des chances égales d'obtenir des postes de pouvoir et de prise de décision.

"Mama Regina et les femmes de sa tribu Nambluong, efforcent préserver la tradition tissage Noken (sac tissé à la main ou tissu fait de fibres de bois) en plantant les arbres Gnetum." © 2020 Andhika Vega. **(Participant au concours de photos)**

Pour promouvoir l'inclusion des questions de genre dans la conception des sous-projets, le DGM INDONÉSIE a chargé un Conseiller sur les questions de genre d'examiner les propositions et de s'assurer que les soumissions incluaient les femmes dans les activités et la prise de décision, avec comme objectif une participation de 30% de femmes. Cet examen vise à évaluer si la proposition mentionne bien une participation de 30% de femmes comme objectif et à vérifier s'il comporte un plan visant à inclure les femmes dans les activités et les processus décisionnels proposés. Cet examen n'a pas pour objectif d'éliminer des propositions, mais plutôt de signaler quelles propositions auraient besoin d'une amélioration supplémentaire en matière de genre. Grâce à des efforts ciblés visant à accroître la participation des femmes aux activités, le projet a dépassé au cours de l'année dernière son objectif d'assurer au moins 30% de participation des femmes aux activités de consultation.

Que ce soit au niveau de la conception, de l'appel à propositions, de la réception des demandes de propositions ou des formations du NSC et des sous-comités régionaux sur l'évaluation des initiatives, le DGM MEXIQUE assure l'équité entre les sexes et l'inclusion sociale tout au long du processus d'évaluation et de sélection des subventions. Grâce à ces efforts, sur les 55 initiatives sélectionnées dans la phase I des sous-projets du Guichet d'inclusion sociale, 85% sont dirigées par des femmes, contrairement aux 41 initiatives des sous-projets du Guichet d'inclusion financière, dont seulement 5% sont dirigées par des femmes.

L'intégration de la dimension du genre est l'une des priorités du **DGM PÉROU,** et pour combler le fossé entre les sexes dans l'administration et la participation aux projets, le DGM Pérou a élaboré une stratégie et un plan de formation comprenant un module axé sur le genre et l'environnement. En outre, le DGM Pérou a alloué 500 000 USD à des sous-projets proposés ou gérés principalement par des femmes et a conçu un indicateur dont l'objectif est de financer 25 sous-projets dirigés par des femmes. Le projet a atteint cet objectif, avec un total de 28 dons secondaires pour des projets dirigés par des femmes.

"Les femmes Asháninka de l'Alto San Pascual, révisent leur Document d'Identité Nationale (DNI) lors de l'assemblée communale qu'elles élaborent avec les autorités de la Direction Régionale Agraire de Junín, et s'inscrivent au registre général pour demander la Reconnaissance de leurs territoires ancestraux." © 2017 Walter Aguirre Ruiz. **(Participant au concours de photos)**

Gestion des terres et politiques

Les peuples autochtones gèrent – ou ont des droits coutumiers sur – au moins un quart de la surface terrestre mondiale ; cependant, seuls 10% de ces terres sont couvertes par des titres fonciers ou disposent d'une reconnaissance légale. Dans de nombreux pays, le processus de formalisation des droits fonciers des populations autochtones est une question historique qui se distingue par sa complexité, ses coûts élevés et un manque d'efficacité archaïque. Alors que la demande mondiale de ressources naturelles ne cesse de croître, la pression pour le contrôle de la gestion des terres augmente également, ce qui, conjugué à l'incertitude sur les droits fonciers, menace l'environnement dans les zones autochtones, la responsabilité relative aux droits autochtones et la gouvernance environnementale dans les pays en développement.

Grâce à la conception du DGM, les PAPL des pays du DGM ont la possibilité d'allouer des fonds à des domaines prioritaires qui, dans le cas du DGM Pérou, du DGM Indonésie et du DGM RDC, étaient directement liés au régime foncier et à la politique foncière. L'un des principaux objectifs du DGM Pérou est de renforcer les droits et la sécurité foncière des communautés autochtones. En renforçant leurs droits sur leurs terres, les communautés peuvent contribuer à protéger leurs terres et leurs forêts contre les empiètements illégaux. De même, l'un des principaux objectifs du DGM Indonésie est d'améliorer la clarté et la sécurité des droits fonciers des peuples autochtones et des communautés locales. Le DGM RDC se concentre sur le renforcement des capacités des PAPL à influencer les politiques foncières et forestières. Ces efforts sont conçu plaidoyer et le lobbying national et portent sur le soutien à la participation des peuples autochtones et des communautés locales à l'élaboration des politiques et à la poursuite de la reconnaissance officielle des droits dans des domaines spécifiques dans le cadre juridique existant du pays.

> “Les peuples autochtones et les communautés locales jouent un rôle essentiel dans la gestion et l'utilisation durable des systèmes de ressources naturelles d'importance mondiale.

Les peuples autochtones et les communautés locales jouent un rôle essentiel dans la gestion et l'utilisation durable de systèmes de ressources naturelles d'importance mondiale. Le renforcement de la reconnaissance et de la protection des droits communautaires sur les terres et les ressources est bénéfique à la fois pour les communautés autochtones et locales et pour l'instauration de la paix et de la prospérité au niveau mondial. La reconnaissance des droits des PAPL sur les terres est vitale pour leur sécurité, leurs moyens de subsistance et leur prospérité, ainsi que pour les écosystèmes dont elles dépendent.

ÉTUDES DE PAYS

Le DGM RDC fournit un soutien à la participation des PAPL à l'élaboration des politiques et à la poursuite de la reconnaissance officielle des droits dans des domaines spécifiques dans le cadre juridique existant du pays. Au cours de l'année dernière, le DGM RDC a mené une étude socio-économique des concessions forestières des PAPL dans le territoire de Mweka, approuvé 3 micro-projets pour les territoires de Kiri, Inongo et Oshwe et organisé un atelier pour enrichir les contributions des peuples autochtones au document de politique nationale d'aménagement du territoire. En outre, une feuille de route a été élaborée pour l'adoption d'un cadre stratégique sur les droits fonciers des peuples autochtones pygmées, et les dirigeants ont été formés sur le document d'orientation relatif à la politique foncière des peuples autochtones. Le DGM RDC a entamé le processus d'obtention de documents administratifs et de reconnaissance légale de deux concessions forestières et zones de conservation du patrimoine autochtone et communautaire de Kiri et Mambasa.

© 2019 Paris Mona Kapupu. **(Participant au concours de photos)**

L'un des principaux objectifs du DGM INDONÉSIE est d'améliorer la clarté et la sécurité des droits fonciers des PAPL, ainsi que d'améliorer leurs moyens de subsistance. Le DGM Indonésie a fait des progrès significatifs en obtenant une plus grande reconnaissance des droits fonciers dans un certain nombre de districts, notamment dans deux districts dans lesquels le gouvernement a émis des *peraturan daerah*, des réglementations régionales permettant la reconnaissance et la protection des communautés autochtones et locales et la formalisation de leurs territoires ***adat*** coutumiers. Grâce au financement d'un sous-projet du DGM, une communauté *adat* a obtenu une reconnaissance pour la première fois dans la zone de Perhutani, un territoire relevant d'une société forestière d'État. L'une des raisons principales de ce succès est l'assistance technique fournie par un partenaire de confiance pour renforcer les capacités de la communauté, notamment en améliorant sa compréhension du processus de demande. 14 PAPL ont présenté des éléments justificatifs au gouvernement pour obtenir la reconnaissance de leurs droits fonciers et 63% des PAPL participants connaissent les processus de validation des titres fonciers et de la cartographie au niveau local.

Avant qu'une communauté puisse entamer le processus d'attribution de titres de propriété, elle doit d'abord être légalement reconnue et enregistrée dans le Registre national des communautés autochtones. Le DGM PÉROU soutient la reconnaissance et l'enregistrement des communautés autochtones par le biais d'une assistance technique et juridique, ainsi que le financement de sous-projets de reconnaissance des droits fonciers qui seront menés par des organisations régionales de PAPL. Au-delà du soutien à la reconnaissance et à l'enregistrement, le DGM Pérou fournit une assistance technique et juridique, un financement pour les sous-projets d'attribution de titres de propriété qui seront mis en œuvre par les organisations régionales de PAPL et un financement pour la Direction régionale agricole visant à réaliser les activités nécessaires en matière d'attribution de titres de propriété. Le DGM Pérou a obtenu des résultats positifs dans la reconnaissance juridique des peuples et communautés autochtones et leur enregistrement ultérieur en tant qu'entités juridiques dans le registre national des communautés autochtones. En outre, le nombre de communautés ayant achevé le processus de démarcation des terres et d'attribution de titres de propriété a augmenté. Il est à noter qu'après deux ans de mise en œuvre du projet, le DGM Pérou a soutenu la reconnaissance de plus de 200 communautés autochtones alors qu'avant son intervention, il n'y avait en moyenne que 10 communautés officiellement reconnues chaque année. 217 communautés autochtones ont été reconnues et enregistrées, une démarcation et une attribution de titres fonciers a été réalisé sur les terres de 48 communautés autochtones, et les titres fonciers ont été enregistrés pour 17 d'entre elles.

Renforcement de la gouvernance

L'une des caractéristiques du DGM est sa structure de gouvernance, avec deux Comités de pilotage qui sont les principaux organes de décision, composés principalement de représentants des PAPL qui sont des membres ayant voix délibérative. La gouvernance du DGM, tant nationale que mondiale, est ancrée dans les structures de gouvernance existantes des peuples autochtones et des communautés locales dans chaque pays du DGM. Le programme s'appuie sur les structures actuelles, en les renforçant et les élevant à un niveau mondial.

Les communautés autochtones et locales ont déjà mis en place des mécanismes de résolution des différends depuis un certain temps. Il ne s'agit pas d'une pratique nouvelle pour les PAPL, mais plutôt d'une pratique qui existait avant la mise en œuvre du DGM. Cela étant dit, le DGM a apporté un certain niveau de formalisation aux mécanismes de résolution des différends existants. Sous la direction des membres du GSC et d'un petit Sous-comité en charge des différends, le Projet mondial a réussi, au fil du temps, à renforcer ce mécanisme pour répondre aux besoins nationaux et mondiaux.

> "La stratégie de mise en œuvre du projet DGM Burkina Faso consiste à concentrer les investissements dans une zone ainsi qu'à garantir la participation des structures de gouvernance locale (municipalités et conseils villageois de développement) qui auront pour objectif de changer positivement la trajectoire de développement, puis celle des villages ou des municipalités, sous le contrôle des autorités locales.
>
> – NEA du DGM Burkina Faso

ÉTUDES DE PAYS

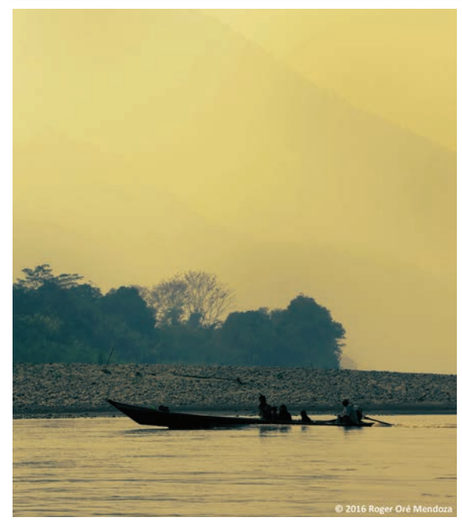
Au PÉROU, l'Association interethnique pour le développement de la forêt péruvienne (AIDESEP) et de la Confédération des nationalités amazoniennes du Pérou (CONAP), deux structures de coordination de peuples autochtones, sont les principales structures qui régissent et mettent en œuvre les sous-projets du DGM. Leurs organisations partenaires (18 fédérations et organisations autochtones) fournissent un soutien technique continu pour garantir le succès et la coordination efficace des initiatives.

Le DGM MOZAMBIQUE a renforcé les organisations communautaires locales et leur gouvernance grâce à la participation active de ses membres dans la sélection des projets communautaires. Ce processus a permis de consolider le fonctionnement interne des organisations communautaires (OC). Les OC se sont réunies pour renforcer la gouvernance des communautés locales et obtenir des fonds pour mener des activités sans l'intervention ou le soutien de la société civile en développant leurs propres projets avec la pleine participation de leurs membres.

"Le DGM a renforcé le rôle des dirigeants communautaires locaux dans la gestion des ressources naturelles locales. Les communautés locales [au Mozambique] souhaitent vraiment continuer à obtenir des projets dans lesquels elles gèrent des activités afin que les projets puissent permettre la plus grande participation possible des communautés locales. Le DGM Mozambique a été une expérience très positive pour les communautés locales car il a renforcé leur gouvernance, approfondi leur compréhension des droits et de la gestion des ressources naturelles, et enfin, a rassemblé les dirigeants communautaires pour le bénéfice de leurs communautés."

– Daniel Maula, NSC du DGM Mozambique NSC/GSC du DGM del MDE

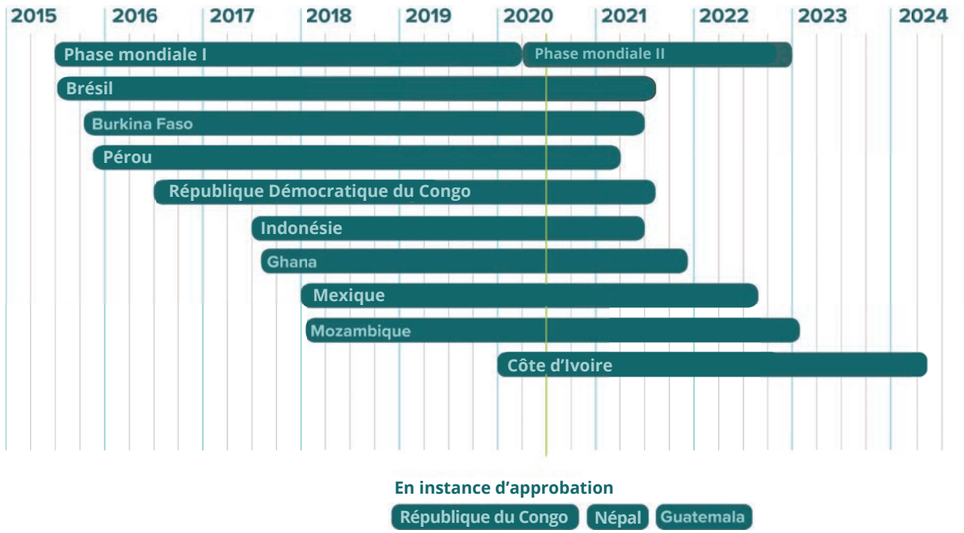
Communauté indigène Canela © 2020 Léo Lopes.



"Une famille Asháninka sur un bateau appelé Peque-Peque,à travers le bassin de la rivière Tambo à Junín, Pérou." © 2016 Roger Oré Mendoza. **(Participant au concours de photos)**

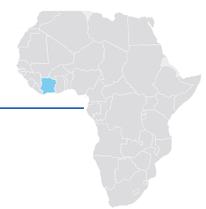
Femme quilombola communauté de Cedro. © 2020 Léo Lopes.

CHRONOLOGIE DU PROJET



Côte d'Ivoire

Agence d'exécution nationale: care



Le DGM CÔTE D'IVOIRE est le dernier projet national du DGM à être entré en vigueur. Il dispose d'un comité directeur national mis en place de 14 membres et d'une agence d'exécution nationale, Care International. Au cours de l'année dernière, le DGM Côte d'Ivoire a fait des progrès significatifs en finalisant les instruments de sauvegarde environnementale et sociale et a reçu récemment l'approbation officielle de la Banque mondiale. Après l'approbation du manuel opérationnel du projet, celui-ci est entré en vigueur en août 2020.

Au cours de l'année à venir, le DGM Côte d'Ivoire prévoit d'établir des contacts avec les communautés bénéficiaires, de préparer des termes de référence pour le recrutement de consultants, d'élaborer un manuel de suivi et d'évaluation, d'organiser une formation pour les membres du NSC sur les processus de prise de décision et de lancer officiellement le projet.

ℹ Pour les dernières mises à jour, visitez le site **www.dgmglobal.org/cotedivoire**.

Guatemala

Le DGM GUATEMALA a créé son Comité de pilotage national et lancé son appel à propositions pour l'Agence d'exécution nationale. Au cours de l'année dernière, le DGM Guatemala a officiellement mis en place son Comité de pilotage national avec 15 membres, 5 représentants de chacune des plateformes suivantes : le Comité autochtone guatémaltèque sur le changement climatique (MICCG), le Réseau national des communautés bénéficiaires du PINEP (RNCBP) et l'Alliance nationale des organisations forestières communautaires du Guatemala (ANOFCG). Au cours de cette période, le DGM Guatemala a lancé l'appel à propositions pour l'Agence d'exécution du projet et il travaille à la définition d'un plan de travail visant à permettre le démarrage des activités en tenant compte des restrictions liées au COVID-19.

En préparation du lancement du projet, le NSC a coordonné un échange régional virtuel avec le DGM Pérou, le DGM Mexique et l'Agence d'exécution internationale en juillet 2020. L'objectif de cet échange était que le DGM Mexique et le DGM Pérou partagent leurs connaissances et leur expérience en matière d'établissement de leur structure de gouvernance, de sélection d'une NEA et d'élaboration de critères de sélection des sous-projets, entre autres processus pertinents.

ℹ Pour les dernières mises à jour, visitez le site **www.dgmglobal.org/guatemala**.

République du Congo

Le DGM CONGO dispose depuis février 2017 d'un Comité de pilotage national qui compte 27 membres, dont 4 femmes. Depuis peu, certains observateurs du Comité de pilotage ont été remplacés. Au cours de l'année dernière, le projet a finalisé les termes de référence de l'appel à propositions pour la NEA et a lancé l'appel en juillet 2020. La NEA du DGM Congo devrait être sélectionnée en octobre 2020, parallèlement à la finalisation et la validation du projet. Le DGM Congo travaille à la finalisation de toute la documentation pertinente pour la bonne approbation du projet par la Banque mondiale.

ℹ Pour les dernières mises à jour sur le DGM Congo, visitez le site **www.dgmglobal.org/congo**.

Nepal

Le DGM NÉPAL a réalisé des progrès importants au cours de l'année dernière, notamment en établissant son Comité de pilotage national, en lançant son appel à propositions pour l'Agence d'exécution nationale et en commençant ses processus d'évaluation et de sélection. Avant de lancer l'appel à propositions pour la NEA, le DGM Népal a organisé un groupe de travail et un comité de sélection pour élaborer l'appel à propositions pour la NEA et sa sélection. L'appel à propositions pour la NEA a été lancé en juillet 2020 et une décision est attendue pour la fin de l'année 2020. L'appel a été largement diffusé par de multiples canaux aux niveaux national, régional et mondial.

Malgré les défis posés par la pandémie, les membres du NSC, en coordination avec la Banque mondiale, s'efforcent d'assurer un avancement régulier des activités du projet, notamment la sélection de la NEA et l'obtention de l'approbation du projet afin de soutenir le plus tôt possible les moyens de subsistance des PAPL.

ℹ Pour les dernières mises à jour, visitez le site **www.dgmglobal.org/nepal**.

Brésil

Agence d'exécution nationale: CAA

Le DGM BRÉSIL soutient les peuples autochtones et les communautés traditionnelles (PACT) en renforçant leur implication dans le FIP, REDD+ et d'autres programmes similaires axés sur les changements climatiques, et en contribuant à améliorer les moyens de subsistance, l'utilisation des terres et la gestion durable des forêts dans leurs territoires.

Kurâ Bakairi Femmes de la terre indigène Bakairi, située dans la municipalité Paranating a Mato Grosso. © 2020 Léo Lopes.

Avec le soutien du DGM Brésil, les PACT mettent actuellement en œuvre 64 sous-projets visant au développement durable des territoires et des cultures des peuples autochtones, des communautés traditionnelles et des Quilombolas du Cerrado (savane brésilienne), le deuxième plus grand biome du pays, connu comme le « berceau des eaux ». Les sous-projets sélectionnés visent à restaurer le biome du Cerrado avec des espèces indigènes et à promouvoir sa gestion durable par : la remise en état des sources et des zones dégradées, la production agroécologique, les petites agro-industries, la transformation et la commercialisation des produits issus de la socio-biodiversité du Cerrado, la gestion et la surveillance du territoire et de l'environnement, le renforcement de la production artisanale, le tourisme communautaire et le renforcement institutionnel des organisations représentatives et de soutien des peuples autochtones, des communautés quilombolas et des communautés traditionnelles.

Au cours de l'année dernière, le DGM Brésil a travaillé à la conclusion de sous-projets et d'activités de programme en prévision d'une clôture en décembre 2020. Toutefois, le projet a depuis lors fait l'objet d'une restructuration et sa mise en œuvre se poursuivra jusqu'en juin 2021. Au total, 15 sous-projets ont achevé leurs interventions sur le terrain et les 49 restants travaillent à l'achèvement des activités et des rapports. Parmi les activités de l'année dernière figuraient le renforcement des capacités spécifiquement pour le système de gestion et de suivi de projet en ligne (SIGCAA), les réunions du NSC, le suivi et l'évaluation, et les visites des communautés pour soutenir l'avancement des sous-projets et la réalisation des résultats attendus.

Informations clés

64
SOUS-PROJETS

30,000+
BÉNÉFICIAIRES
(51% DE FEMMES)

COÛT MOYEN DE
39k
(USD) PAR SOUS-PROJET

Réserve de développement durable printemps Geraizeira à Rio Pardo de Minas, Minas Gerais. © 2020 Léo Lopes.

> Au Brésil, nous appelons le DGM un projet menina dos olhos, parce que c'est la prunelle de nos yeux. Il renforce nos capacités, nos connaissances et l'échange de connaissances entre les communautés, ainsi que notre partenariat avec la Banque mondiale et tous les différents groupes pour apprendre ensemble afin que nous puissions progresser ensemble.
>
> – Lucely Morais Pio
> présidente du NSC du DGM Brésil/membre du GSC du Projet mondial

Reportage

Le sous-projet « Graines de vie » mis en œuvre par l'Association Xavante Ripa pour la productivité et la reconnaissance des droits des populations autochones à Carana, dans l'État du Mato Grosso, vise à relever le défi de la lutte contre les grandes monocultures de soja qui entourent les terres autochtones. Pour ce faire, l'association travaille en soutenant l'autonomie et le contrôle des processus de la chaîne de production des semences indigènes, et plus particulièrement en concevant des activités pour les groupes de collecte de semences, en construisant des espaces polyvalents pour le stockage des semences, en organisant des foires et en diffusant des activités.

Dans la culture Xavante, la sécurité alimentaire est basée sur les expéditions de pêche, la chasse, la collecte de graines et la production sur le terrain. Toutes ces activités font intervenir des connaissances traditionnelles vastes et approfondies, associées à la gestion de la biodiversité du Cerrado. Le principal objectif du sous-projet est de parvenir à l'autonomie et au contrôle des processus de la chaîne de production des semences indigènes, forestières et potagères, ainsi qu'à la valorisation des connaissances traditionnelles associées à la biodiversité du Cerrado et le renforcement de la souveraineté alimentaire. À long terme, la communauté Ripa cherche à atteindre une durabilité économique en harmonie avec les cycles naturels, à préserver la nature du Cerrado et à remettre en état les zones dégradées qui ont été affectées par les entreprises agroalimentaires.

Pour en savoir plus sur le DGM Brésil, consultez le site web du projet **www.dgmbrasil.org.br** et sa page sur le site web mondial du DGM, **www.dgmglobal.org/brazil**.

Le DGM Brésil a mis en place un Comité pour un réseau de résilience composé de représentants du NSC pour répondre aux impacts du COVID-19 dans les communautés du DGM. Ce réseau coordonne les efforts de secours d'urgence, notamment la fourniture d'équipements de protection individuelle, de matériel d'hygiène et la diffusion d'informations sur la prévention du virus. Toutes les activités du projet nécessitant une présence physique ont été adaptées à un format virtuel. La médecine traditionnelle, qui utilise les plantes du biome du Cerrado et les connaissances des communautés autochtones et locales, renforce avec succès l'immunité et atténue les effets sanitaires et sociaux du COVID-19 dans les communautés du DGM Brésil.

Réserve de développement durable printemps Geraizeira à Rio Pardo de Minas, Minas Gerais. © 2020 Léo Lopes.

Burkina Faso

Agence d'exécution nationale: IUCN

Le DGM BURKINA FASO met en œuvre 85 micro-projets et sous-projets et apporte des avantages en termes de moyens de subsistance à 130 219 personnes. Parmi les 85 initiatives communautaires, 53 microprojets sont axés sur la génération de revenus et des moyens de subsistance durables, et 32 sous-projets aident à la gestion durable des ressources naturelles (GRN) et à l'amélioration des conditions de vie. Les budgets alloués à ces microprojets vont de 8 000 USD à 18 000 USD environ et les microprojets devraient durer environ un à deux ans. Globalement, les cinq projets les plus récents représentent 31 276 bénéficiaires directs, dont 45% sont des femmes et 55% des hommes. Les thématiques des projets vont de la production et de la commercialisation de produits forestiers non ligneux à la création de pépinières et au soutien à l'apiculture en tant que moyen de subsistance durable. Le DGM Burkina Faso a soutenu ses microprojets en fournissant une formation ciblée sur des sujets pertinents, tels que la commercialisation des produits, l'utilisation de produits forestiers non ligneux et les techniques de reboisement.

"Cette photo illustre l'une des séquences de formation techniques de culture, à la conservation des sols, au compostage et à la lutte contre les parasites avec des pesticides organiques accessibles aux communautés locales." © 2019 Disseta Zanze Traore. **(Participant au concours de photos)**

Parmi les réalisations les plus importantes du programme au cours de l'année écoulée figurent la clôture de 95 projets approuvés dont 29 activités d'éducation à l'environnement ; 19 microprojets et sous-projets toujours en activité. Le DGM Burkina Faso a également mis l'accent sur le renforcement des partenariats et des synergies avec les projets et programmes existants au niveau national. En avril 2020, le programme a été restructuré et il devrait subir une seconde restructuration en raison des impacts du COVID-19.

Informations clés

85 SOUS-PROJETS APPROUVÉS

53 PROJETS GÉNÉRATEURS DE REVENUS

32 PROJETS DE GESTION DURABLE DES RESSOURCES NATURELLES

COÛT MOYEN DE **18.1K** (USD) PAR SOUS-PROJET

>400k BÉNÉFICIAIRES DU PROJET

"Association de développement et de solidarité communautaire (ASDC) de Boromo au Burkina Faso travaille à la promotion des produits forestiers non-ligne protection de l'environnement. La photo montre des producteurs sortant du séchoir solaire du soumbala (bouillon africain) prêt pour la consommation." © 2019 Disseta Zanze Traore. **(Participant au concours de photos)**

> Au Burkina Faso, les femmes participent aux formations et aux aspects décisionnels concernant la gestion de leur communauté grâce au renforcement de leurs capacités et à la formation des communautés dans les villages sur les thèmes environnementaux.
>
> – Oumarou Seynou

Reportage

Sigui-Ti Mogo Son

Ce microprojet est mis en œuvre par un groupe de femmes tisseuses appelé Sigui-Ti Mogo Son dans la communauté de Dédougou au Burkina Faso, avec le soutien du DGM. L'objectif du projet est d'améliorer la qualité des produits du groupe, ainsi que ses capacités techniques, ses équipements, sa composition et sa stratégie de commercialisation. Les impacts du projet sont principalement socio-économiques. Le projet devrait permettre d'augmenter les revenus des membres du groupe et améliorer leur qualité de vie. Il permettra également d'améliorer l'accès des membres aux soins de santé et à l'éducation grâce à la création d'une mutuelle ou d'un fonds soutenu par la communauté pour la santé et l'alphabétisation des membres. Ce microprojet a été approuvé en novembre 2016 avec un budget d'environ 14 200 USD.

Pour en savoir plus sur le DGM Burkina Faso, visitez le site **www.dgmglobal.org/burkinafaso**.

Le DGM Burkina Faso est en train de mettre en place l'utilisation d'outils de contrôle et de collecte électronique de données pour suivre la mise en œuvre des activités pendant le COVID-19. En raison des limites entourant les visites physiques sur le terrain, le DGM Burkina Faso assure la continuité de l'avancement du projet en réalisant les activités de manière virtuelle. Les responsables de la mise en œuvre des microprojets et sous-projets échangent leurs expériences grâce à un outil électronique complété par des réunions virtuelles.

Activités des sous-projets de la communauté Sono Nyé. © 2018 DGM Burkina Faso.

République Démocratique du Congo (RDC)

Agence d'exécution nationale: caritas

Au cours de l'année écoulée, le DGM RDC a progressé en apportant un soutien accru visant à faciliter la participation des populations autochtones à la réforme du régime foncier, à améliorer leurs capacités à mettre en œuvre le Mécanisme de résolution des différends pour le projet et à assurer la gestion globale des ressources naturelles. Le DGM RDC a dispensé des formations aux prestataires locaux sur le développement, la mise en œuvre, l'établissement de rapports, le suivi et l'évaluation de microprojets dans les territoires de Mweka, Bikoro, Yahuma et Lupatapat. Les trois premiers microprojets ont été conçus et approuvés dans la province de Mai Ndombe:

1. Promotion d'initiatives locales de plantation d'arbres dans le territoire de Lukenie-Lokoro Oshwe et d'élevage de petit bétail, en particulier de chèvres, dans le but de contribuer au reboisement de la forêt de Nkaw.
2. Renforcement des capacités de 280 ménages de PAPL à planter et à entretenir des arbres dans la forêt de Mobokonda dans le secteur d'Inongo afin de contribuer au reboisement et à l'élevage de porcs.
3. Promotion des initiatives locales de plantation d'arbres dans le secteur de la Pendjwa, dans le territoire de Kiri, afin de limiter la déforestation en plantant des arbres présentant une valeur économique.

DGM RDC Faits

26
MEMBRES DU NSC

3
SOUS-PROJETS APPROUVÉS

"Peuples indigènes du territoire de Mweka mangent nourriture ils récoltée dans la forêt dont ils dépendent. La sécurisation des forêts pour les IPLC est la clé du développement durable des communautés." © 2019 Paris Mona Kapupu. **(Participant au concours de photos)**

"Hommes indigènes de Kiri, en RDC, sont conduits par des animateurs communautaires pour accéder à un site sacré. © 2018 Prescilia Monireh. **(Participant au concours de photos)**

> La reconnaissance et la protection des forêts des PAPL en RDC est la clé du développement durable des communautés. Dans le territoire de Mweka dans lequel le DGM RDC est mis en œuvre, le projet apporte un soutien aux communautés dépendantes de la forêt. Les communautés dépendantes des forêts sont et resteront les gardiennes de la forêt et d'excellents protecteurs de la biodiversité. La forêt leur apporte leur alimentation, elle les nourrit.
>
> – Mona Paris Kapupu

Reportage

Kasai: enquêtes socio-économiques menées à Mweka dans le cadre du projet de soutien aux communautés dépendantes des forêts

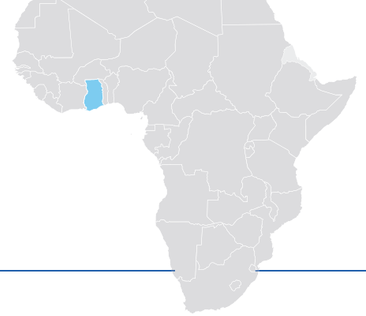
Ce projet contribue à la reconnaissance et à l'obtention de concessions forestières et de zones de conservation ainsi que du patrimoine autochtone et communautaire sur le territoire de Mweka, ce qui était l'objectif d'une mission menée récemment dans cette partie de la province du Kasaï. Des enquêtes socio-économiques ont été réalisées dans la forêt communautaire de Batwa Kadimba, Chefferie de Bakuba, Territoire de Mweka, dans la province du Kasaï par les animateurs de l'ANAPAC (Alliance nationale pour le soutien et la promotion des zones et territoires du patrimoine autochtone et communautaire). 90 personnes ont été formées dans les trois localités qui composent la forêt Batwa Kadimba, dont 85 représentants de peuples autochtones interrogés et 3 groupes de discussion de 60 personnes avec une moyenne de 20 personnes par centre/localité. En outre, une session de formation sur la conduite d'enquêtes a été organisée pour 15 enquêteurs, dont 4 femmes.

Par ailleurs, deux autres enquêtes socio-économiques ont été menées dans les territoires de Mambasa et Mweka. Ces enquêtes ont permis d'identifier le potentiel de la forêt communautaire (Concession forestière des communautés locales)/Aires du patrimoine autochtone et communautaire (APAC), et elles seront suivies de la création d'organes de gestion forestière issus des assemblées communautaires, ainsi que de la préparation de dossiers de candidature.

Pour en savoir plus sur le DGM RDC, visitez le site **www.dgmglobal.org/drc** y el sitio web del proyecto, **www.peuplesautochtones.cd**.

De nombreuses communautés du DGM RDC vivent dans des zones très arides du pays avec un accès limité à l'eau. En réponse à la crise climatique et sanitaire, les peuples autochtones se tournent vers des pratiques de protection traditionnelles et utilisent les plantes en médecine préventive, une pratique historiquement mise en œuvre lors de l'introduction de maladies et de virus externes. L'accès à des informations fiables sur le COVID-19 dans ces communautés est souvent rare, et les peuples autochtones mettent actuellement en œuvre des actions de sensibilisation à la lutte contre le COVID-19 sous la supervision des communautés.

"Chez les peuples indigènes, la danse est considérée comme un langage. Intégrée à la vie sociale, elle a de nombreuses fonctions, dont celle de rassembler et de célébrer le changement des saisons, des récoltes et même des pêches." © 2019 Paris Mona Kapupu. **(Participant au concours de photos)**



Ghana

Agence d'exécution nationale: **Solidaridad**

Le programme du DGM DU GHANA est fortement axé sur le renforcement des connaissances et pratiques des communautés locales sur les processus REDD+ et la gestion durable des forêts. Il vise aussi à rendre plus respectueuse de l'environnement la chaîne d'approvisionnement en cacao qui entraîne actuellement une perte de forêts par le biais de l'expansion de l'agriculture. Le DGM Ghana finance les sous-projets par le biais de trois guichets de financement, un pour les communautés, un pour les personnes ayant terminé une formation initiale et un pour les organisations communautaires (OC). Au total, 212 sous-projets ont été approuvés et sont actuellement en cours de mise en œuvre. C'est le seul projet du DGM qui soutient des bénéficiaires individuels.

© 2020 DGM Ghana.

Au cours de l'année dernière, le DGM Ghana a concentré ses efforts pour assurer la réussite de la mise en œuvre des sous-projets. Parmi les principales réalisations de l'année dernière, on peut citer la sélection de 146 bénéficiaires individuels, l'achèvement de 13 puits fonctionnant à l'énergie solaire, un taux de survie de 80% des plants mis en place à la fin de la saison sèche, et une adaptation et une innovation continues des activités en raison du COVID-19, en utilisant la technologie et la surveillance à distance. Le DGM Ghana a enregistré une augmentation de la participation des femmes aux activités et en tant que bénéficiaires de subventions au cours de la dernière année. Sur les 156 bénéficiaires individuels, 42% sont des femmes. Les femmes jouent également un rôle clé dans la gestion des différends et contribuent à part égale à la prise de décision.

Informations clés

47
DONS POUR DES INITIATIVES COMMUNAUTAIRES

9
DONS À DES OC

156
DONS À DES PARTICULIERS

31%
DU TOTAL DES SOUS-PROJETS SONT DIRIGÉS PAR DES FEMMES

Reportage

Bénéficiaire individuel - Rebecca Mochia de Damoakrom, région du Nord Ouest

Grâce au projet du DGM, de jeunes agriculteurs de 53 communautés bénéficiaires ont reçu une formation afin de les sensibiliser au changement climatique Rebecca Mochia, 25 ans, est l'une d'entre eux. Trois ans après avoir hérité de l'exploitation cacaoyère de sa mère, Rebecca a été confrontée à des difficultés liées à la baisse de rendement et à la mort des cacaoyers, mais après avoir acquis des connaissances sur la production de cacao climato-intelligente au cours de la formation de base et spécialisée assurée par le DGM, elle a compris que le manque d'arbres d'ombrage et des années de mauvaises pratiques agricoles avaient contribué à l'absence de productivité de son exploitation.

J'ai planté 50 acajous que j'ai reçus du DGM. Je suis convaincue que les arbres d'ombrage protégeront les nouveaux cacaoyers que je plante contre les dommages causés par la chaleur du soleil et amélioreront la productivité. Deux ans après la mise en œuvre du projet DGM Ghana, Solidaridad a mobilisé des centaines de jeunes agriculteurs sur le changement climatique et les conséquences des pratiques foncières non durables et sur la manière dont ils peuvent contribuer aux efforts visant à l'atténuer. En tant que jeune agricultrice à Damoakrom, Rebecca reçoit le soutien du projet pour mettre en œuvre des pratiques durables de culture du cacao qui auront un impact positif sur les générations futures.

ℹ Pour en savoir plus sur le DGM Ghana, visitez le site **www.dgmglobal.org/ghana**.

> "Grâce à la formation, j'ai appris que la combustion produit beaucoup de carbone, ce qui a pour conséquence de réchauffer le climat. Nous avons également appris que nous avons des conditions climatiques chaudes et moins de pluie parce que nous avons coupé les arbres qui auraient absorbé le carbone de l'air.
>
> – Sarah Ewudzi,
> une agricultrice migrante à Asantekrom

© 2020 DGM Ghana.

Le DGM Ghana fournit des conseils d'activité et des messages sur la manière de prévenir la propagation du virus dans les communautés locales en utilisant un serveur vocal interactif (SVI). Le SVI fournit des messages préenregistrés en Twi, un dialecte local couramment parlé, aux responsables de la mise en œuvre des projets sans qu'il soit nécessaire de les contacter en personne. Il est essentiel d'assurer la survie des semis plantés pendant la saison sèche dans les communautés locales du Ghana. Le changement climatique a prolongé et accentué la saison sèche dans les communautés du DGM Ghana. Pour atténuer l'impact des sécheresses, les organisations responsables de la mise en œuvre du DGM Ghana utilisent des systèmes d'irrigation au goutte-à-goutte et ont fait état d'un taux de survie de 80% à la fin de la saison sèche. Pendant la saison sèche, les communautés locales sont également confrontées à la menace d'incendies et, en prévision de ces événements, les organisations responsables de la mise en œuvre du projet plantent, en plus d'une barrière de deux mètres, des cultures coupe-feu pour empêcher la propagation des incendies dans les plantations.

Edward Kyere, membre de NEA de la DGM Ghana, attire l'attention sur les nouvelles cosses de cacao climato-intelligente. Au Ghana, la mise en œuvre des projets se poursuit malgré la pandémie, tandis que les responsables des projets prennent les précautions nécessaires en matière de santé et de sécurité en utilisant des technologies telles que la réponse vocale interactive (IVR). © 2020 DGM Ghana.

Indonésie

Agence d'exécution nationale: The Samdhana Institute

Le DGM INDONÉSIE vise à renforcer les capacités des PAPL à participer aux processus sur la sécurité foncière et aux moyens de subsistance liés à la gestion durable des forêts et des terres. Au cours de l'année dernière, le DGM Indonésie a mené 23 activités de renforcement des capacités avec 539 participants, dont 39% étaient des femmes. Les sujets de formation ont porté sur l'agroforesterie après récolte, le développement de bases de données, l'aménagement du territoire et la cartographie, la formation à l'artisanat, les ressources naturelles liées au droit coutumier, la gestion durable des forêts et la gestion financière. Le DGM Indonésie a également lancé un troisième appel à propositions axé sur la sélection d'initiatives d'amélioration des moyens de subsistance des PAPL afin de garantir la réalisation des objectifs relatifs aux moyens de subsistance des communautés liés à l'indicateur du projet. Quatre des 49 sous-projets approuvés dans le cadre du premier et du deuxième appel à propositions sont en cours d'achèvement.

"Participants autochtones après demandé insistance que le gouvernement du district de Kapuas Hulu reconnaisse et respecte droit coutumier." © 2019 Laurensius Gawing. **(Participant au concours de photos)**

"L'organisation de femmes autochtones (ORPA) Namblong met actuellement en œuvre un don secondaire du DGM Indonésie qui offre à 50 femmes autochtones la possibilité de s'engager à planter des arbres dans leur cour et sur leurs terres. Une trentaine de mères papoues possèdent déjà l'arbre de l'espèce Mahkota Dewa et des graines des arbres des espèces Mahkota Dewa et gnetum gnemon. Ces deux arbres ont des fibres solides mais souples, de sorte que lorsqu'elles sont torsadées en fil à tisser pour les noken ; il est ainsi plus facile pour les femmes de les tisser. En outre, les femmes Namblong cultivent des patates douces, du maïs et du manioc pour la subsistance de leur famille. Cette année, les femmes ont fait la récolte. Les femmes transforment également les aliments locaux pour la commercialisation. Le noken est utilisé pour rapporter les récoltes et d'autres denrées alimentaires du jardin ou du marché. Après le programme du DGM-I, l'ORPA Namblong prévoit de créer un festival du noken à Namblong."

– ORPA Namblong

Informations clés

PREMIER CYCLE DE SOUS-PROJETS:

209 PROPOSITIONS REÇUES
31 ONT ÉTÉ PRÉSENTÉES AU NSC
21 ONT ÉTÉ SÉLECTIONNÉES POUR FINANCEMENT ET LES CONTRATS ONT ÉTÉ SIGNÉS

DEUXIÈME CYCLE DE SOUS-PROJETS:

247 PROPOSITIONS REÇUES
59 ONT ÉTÉ PRÉSENTÉES AU NSC
28 ONT ÉTÉ SÉLECTIONNÉES ET APPROUVÉES PAR LE NSC

LES SOUS-PROJETS SONT AXÉS SUR:

LA SENSIBILISATION, LA MOBILISATION ET LE RENFORCEMENT DES CAPACITÉS DES COMMUNAUTÉS | RÉGIME FONCIER; | MOYENS DE SUBSISTANCE.

"Deux femmes récoltent la noix de muscade dans la forêt." © 2019 Bastian A. Saputra. **(Participant au concours de photos)**

> Pour le peuple de Papouasie, le sac appelé noken a une signification philosophique et ses propres symboles de vie. Le noken est considéré comme un symbole de la femme papoue, de la fertilité, de la parenté, de l'économie, de la bonne vie, de la paix et de l'identité. Pour les natifs de Papouasie, le noken a une relation étroite avec la nature. Le noken est fabriqué à partir de fibres d'écorce et de teintures naturelles, dérivées de plantes végétales et de fruits de la forêt et produites par les mères papoues (mères de tribus autochtones).
>
> – ORPA Namblong

Reportage

Amélioration des moyens de subsistance et du plaidoyer pour la communauté Adat et la communauté locale de Kasepuhan grâce à la cogestion de la forêt et de la conservation par les populations *Adat*

Le sous-projet Amélioration des moyens de subsistance et défense des intérêts de la communauté Adat et de la communauté locale de Kasepuhan grâce à la cogestion et la conservation de la forêt par les populations *Adat*, mis en œuvre par le RMI, l'Institut indonésien pour la forêt et l'environnement, vise à faciliter la reconnaissance des groupes communautaires *Adat* dans la zone forestière (Kawasan Hutan) qui relève de la juridiction de Perhutani, une société forestière d'État.

C'est la première fois qu'une communauté *Adat* est officiellement reconnue dans les zones de Perhutani. Le RMI a également aidé les groupes communautaires *Adat* à demander des permis d'exploitation forestière sociale (Kemitraan Konservasi) dans la zone située en dehors de leur territoire *Adat*. Les deux décrets sont actuellement en préparation. L'une des raisons principales de ce succès est l'assistance technique fournie par un partenaire de confiance pour renforcer les capacités de la communauté, notamment en améliorant sa compréhension du processus de demande.

Pour en savoir plus sur le DGM Indonésie, consultez le site web du projet **www.dgmindonesia.id** et sa page sur le site web mondial du DGM, **www.dgmglobal.org/indonesia**.

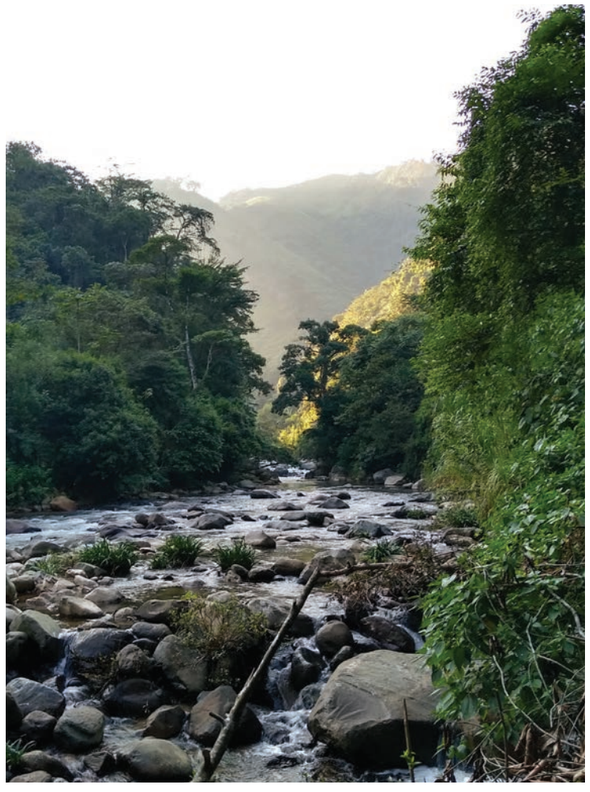
Les membres du NSC du DGM Indonésie et les communautés concernées par le projet ont pris l'initiative d'organiser des distributions de nourriture, de mener des évaluations des besoins, de suivre les cas de coronavirus et de créer des centres de quarantaine et des campagnes de sensibilisation. Leurs efforts portent sur une augmentation de la production agricole pour approvisionner les communautés autochtones qui connaissent des pénuries alimentaires en raison de la longue saison sèche qui s'ajoute à l'impact du COVID-19 et la création d'un portail en ligne pour suivre et surveiller les cas. La coopération communautaire a été essentielle pour maintenir la résilience face à la crise climatique et sanitaire. La sécheresse de 2019 dans la région de Sumatra, qui s'ajoute à la pandémie actuelle, a exacerbé les pénuries alimentaires que subissent les communautés locales. En réponse, les parties prenantes du DGM Indonésie ont mis en œuvre des approches de sécurité alimentaire au niveau communautaire en utilisant les cours des maisons et les terres restantes pour planter du riz et des substituts de riz. Les villages voisins ayant un meilleur accès à la nourriture sont devenus des sources d'approvisionnement alimentaires pour les autres pendant cette crise.

PROJETS EN ACTION GAGNANT PAR CATÉGORIE: *"Mbah (grand-père) Warno regarde fixement les terres agricoles. Warno et communauté d'agriculteurs Bangun Jaya Makmur luttent pour obtenir la certification des terres agricoles. Bien que les agriculteurs aient gagné le procès, la propriété légale des terres reste à confirmer. Une fois obtenue, la communauté prévoit de cultiver moringa un légume qui sert de complément." © 2020 Andhika Vega.*

Méxique

Agence d'exécution nationale: Rainforest Alliance

Le DGM MEXIQUE travaille dans les États de Oaxaca, Jalisco, Campeche, Quintana Roo et Yucatan pour renforcer les capacités des populations dépendantes des forêts à participer aux processus relatifs à REDD+ aux niveaux local, national et international. Les sous-projets du DGM Mexique sont axés sur la conservation et l'intégration d'activités productives durables dans la gestion des paysages forestiers. Les sous-projets visent à améliorer les moyens de subsistance des communautés, accroître leur participation à la gestion des paysages forestiers, soutenir l'atténuation et l'adaptation aux changements climatiques et encourager la participation des femmes, des jeunes et des personnes sans terre (avecindados). Le financement des sous-projets du DGM Mexique se fait au travers de deux guichets : l'un pour l'inclusion financière/axée sur le marché et l'autre pour l'inclusion sociale. Le guichet d'inclusion financière soutient les organisations de producteurs et les entreprises communautaires en adaptant et en exploitant les ressources pour renforcer les réseaux et accroître l'accès des communautés au marché. Le guichet pour l'inclusion sociale permet de financer intégralement des petites propositions innovantes, la priorité étant accordée aux propositions émanant de groupes sociaux vulnérables.



"Tant que les zones communautaires sont mieux conservées, elles assurent des bénéfices pour tous, garantissant ainsi la source de vie, ainsi que la nourriture, la disponibilité de l'eau, cependant, la tâche appartient à chacun." © 2020 Gladys Garcia Osorio. **(Participant au concours de photos)**

L'une des principales réalisations du DGM Mexique au cours de l'année écoulée a été l'augmentation du nombre d'initiatives dirigées par des femmes. Le DGM Mexique a reçu 613 propositions pour le guichet d'inclusion sociale, dont 55 ont été approuvées. 85% de ces propositions de sous-projets sont dirigées par des femmes, tandis que 5% des sous-projets du guichet d'inclusion financière sont dirigés par des femmes.

Informations clés

41 SOUS-PROJETS DU GUICHET D'INCLUSION FINANCIÈRE ACTUELLEMENT MIS EN ŒUVRE — 12% IRIGÉS PAR DES FEMMES

55 SOUS-PROJETS DU GUICHET D'INCLUSION SOCIALE SÉLECTIONNÉS — 87% DIRIGÉS PAR DES FEMMES

Sous-projet Juguete Arte Capulálpam DGM Mexique. © 2020 Banque mondiale Mexique.

> Avant de produire du charbon de bois, la communauté avait l'habitude de profiter de l'argent facile qui provenait de l'exploitation de la forêt et de l'abattage des arbres. Mais depuis quelques années, on peut voir que les gens ne considèrent plus autant la forêt comme un acquis.
>
> – Javier Solis Gomez, trabajador de hornos de carbón, (subproyecto de carbón vegetal del MDE México)

Reportage

Renforcement de l'activité et du commerce de Juguete Arte Capulálpam par la production d'artisanat en bois à faible émission de carbone

Le projet Juguete Arte Capulálpam est mis en œuvre par Juguete Arte Capulálpam, S.C. de R.L. de C.V. Oaxaca, une organisation composée de 10 femmes, dans la communauté de Capulálpam de Méndez dans l'État d'Oaxaca. Cette organisation dirigée par des femmes a réussi à prendre en charge un projet visant à transformer du bois certifié en jouets de collection en incluant des éléments culturels et des matériaux locaux dans leur conception. Au cours de la première année, grâce au financement du DGM Mexique, elles ont réussi à concevoir de manière participative leur nouvelle collection « Origins » en associant des enfants, des jeunes et des femmes de la région, tout en créant et en aménageant un meilleur espace de travail dédié à ce projet, dans le respect des mesures environnementales et de sécurité (voir photo ci-contre).

Pour en savoir plus sur le DGM Mexique, visitez le site web du projet **www.mde-mexico.org** et la page sur le site du Projet mondial du DGM **www.dgmglobal.org/mexico**.

Grâce à un plan d'urgence pour le COVID-19, le DGM Mexique s'est adapté pour assurer la mise en œuvre des activités programmées en utilisant différents outils technologiques et en concevant des supports de formation culturellement adaptés. Ces derniers ont permis de fournir un soutien à distance aux responsables de la mise en œuvre des sous-projets du guichet d'inclusion financière, d'assurer la formation continue des promoteurs communautaires locaux (PCL) ainsi que l'élaboration participative des propositions techniques de la Phase 2 du guichet d'inclusion sociale. Le DGM Mexique a également diversifié ses plateformes de communication afin d'étendre la portée du projet dans les régions. Le maintien de la coordination prévue entre la NEA, l'assistance technique locale et les promoteurs communautaires locaux a été essentielle pour obtenir des résultats.

"La transmission des connaissances ancestrales aux nouvelles générations assure la préservation de l'identité humaine." © 2020 Gladys Garcia Osorio. **(Participant au concours de photos)**

Mozambique

Agence d'exécution nationale: WWF

Le DGM MOZAMBIQUE vise à renforcer les capacités des communautés ciblées et des organisations communautaires à participer à la gestion intégrée des paysages, afin de contribuer à l'amélioration du niveau de vie des communautés locales et de réduire les émissions de carbone causées par la déforestation et la dégradation des forêts. Le DGM Mozambique est mis en œuvre dans les provinces de Cabo Delgado et de Zambézie, dans 16 districts.

Les réalisations les plus significatives du DGM Mozambique au cours de l'année écoulée ont été la mise en place et la mise en œuvre du GRM, la formation des formateurs et l'achèvement de propositions de projets communautaires et de plans d'affaires. En outre, 28 des 287 propositions de sous-projets reçues sont passées à l'étape suivante, à savoir la préparation d'un plan d'affaires détaillé. Conformément aux principes de la Banque mondiale, l'examen des sous-projets présélectionnés a commencé. La DGM Mozambique est également en train de préparer des manuels de bonnes pratiques et des plans de gestion environnementale et sociale pour les projets et de finaliser les plans d'affaires pour les projets de la chaîne de valeur de l'apiculture, de l'horticulture et de la noix de cajou qui seront soumis pour approbation. En préparation de l'examen des propositions de sous-projets, les membres du NSC ont reçu des conseils et des recommandations d'un comité d'experts dans les filières suivantes: bois de cocotier, bois indigène, transformation des céréales et bétail. Parmi les autres filières envisagées dans les propositions de sous-projets figurent la production de miel, la noix de cajou, l'horticulture, le tourisme et le café. En outre, au cours de l'année dernière, la sélection sur le terrain des mesures de sauvegarde environnementale et sociale a commencé pour les propositions de sous-projets présélectionnés.

> "Le mémorandum d'accord [au Mozambique] a amélioré et diversifié les sources de revenus, ce qui a contribué à une plus grande résilience des communautés locales et à une réduction du niveau de dégradation des ressources naturelles.
>
> – DGM Mozambique NEA

Le DGM Mozambique a mis en place un Mécanisme de résolution des différends complet et inclusif, avec six points d'accès distincts permettant aux parties prenantes de soumettre un différend ou un recours. Les différends ou les demandes de recours peuvent être enregistrés lors d'une réunion communautaire, lors de conversations individuelles (contact personnel), par téléphone ou ligne verte, dans une boîte à réclamations, par e-mail ou sur le site web du projet.

Pour en savoir plus sur le DGM Mozambique, consultez le site **www.mozdgm.org.mz** et sa page sur le site web mondial du DGM, **www.dgmglobal.org/mozambique**.

Informations clés

287
PROPOSITIONS DE PROJETS COMMUNAUTAIRES REÇUES

28 PROJETS PRÉSÉLECTIONNÉS DANS LES CHAÎNES DE VALEUR SUIVANTES:

APICULTURE | CAFÉ | NOIX DE CAJOU | BOIS INDIGÈNE | BOIS DE COCO | TOURISME COMMUNAUTAIRE | HORTICULTURE | VOLAILLE | TRANSFORMATION DES CÉRÉALES

"Membres Comité national de gestion communautaire discutent des possibilités de financement de la DGM Mozambique avec un membre de la communauté." © 2019 Virgilio Conjo. **(Participant au concours de photos)**

"Les stations de radio communautaires sont un important vecteur changement de comportement social. Un annonceur de la radio communautaire Mocuba par le gestion durable des ressources naturelles et des possibilités de financement du projet. © 2019 Virgilio Conjo. **(Participant au concours de photos)**

"Malgré tous les défis qui se présentent dans leur vie quotidienne, femmes Gorongosa, Sofala, Mozambique, apprennent la responsabilité fiscale et la protection des ressources naturelles." © 2019 Virgilio Conjo
(Participant au concours de photos)

EL DGM MOZAMBIQUE a

alloué des fonds pour l'achat d'équipements de protection afin de prévenir la propagation du coronavirus dans les communautés du DGM Mozambique. Les activités sont adaptées à un cadre virtuel pour atteindre les objectifs du projet. Les parties prenantes du projet ont été contactées par téléphone pour qu'ils communiquent leurs idées et contributions sur la stratégie de prévention du COVID-19 du projet.

"Teresa Nube et les enfants de la communauté locale Mulevala plantent des arbres afin d'enseigner enfants importance de la reforestation lors de la Journée mondiale des forêts." © 2019 Virgilio Conjo. **(Participant au concours de photos)**

Pérou

Agence d'exécution nationale: WWF

Le DGM PÉROU a réalisé d'importants progrès dans la poursuite des objectifs de son projet. Le projet devait toutefois prendre fin en 2020, mais en raison de nombreux facteurs, il a subi une deuxième restructuration et obtenu une prolongation. L'une des principales réussites du DGM Pérou a été de contribuer à l'obtention de la reconnaissance officielle de 217 communautés autochtones. Au Pérou, le DGM a renforcé les capacités des organisations autochtones à améliorer leur gestion et établir des rapports sur la dépense des fonds.

"A Zapote, Loreto, Pérou, Delfin, un homme Shiwilo Alto Amazonas, s'arrête pour se reposer, en route vers sa ferme où il espère chasser des animaux pour se nourrir." © 2019 Segundo Chuquipiondo Chota. **(Participant au concours de photos)**

Le DGM Pérou met l'accent sur la reconnaissance légale et l'enregistrement de 310 communautés autochtones et la démarcation des terres et la délivrance de titres fonciers à 130 communautés autochtones réparties dans sept régions : Loreto, Ucayali, San Martin, Junin, Pasco, Amazonas et Madre de Dios ; le soutien à la gestion communautaire des ressources naturelles, en finançant des sous-projets axés sur la génération de revenus et la sécurité alimentaire ; le partenariat avec les organisations locales et régionales de peuples autochtones.

"Le DGM est une opportunité pour les organisations de la CONAP de gérer des projets et de rendre visible la participation des femmes dans les sous-projets dès la conception, puisqu'en général les dirigeants sont des hommes." —Membre du NSC, Pérou

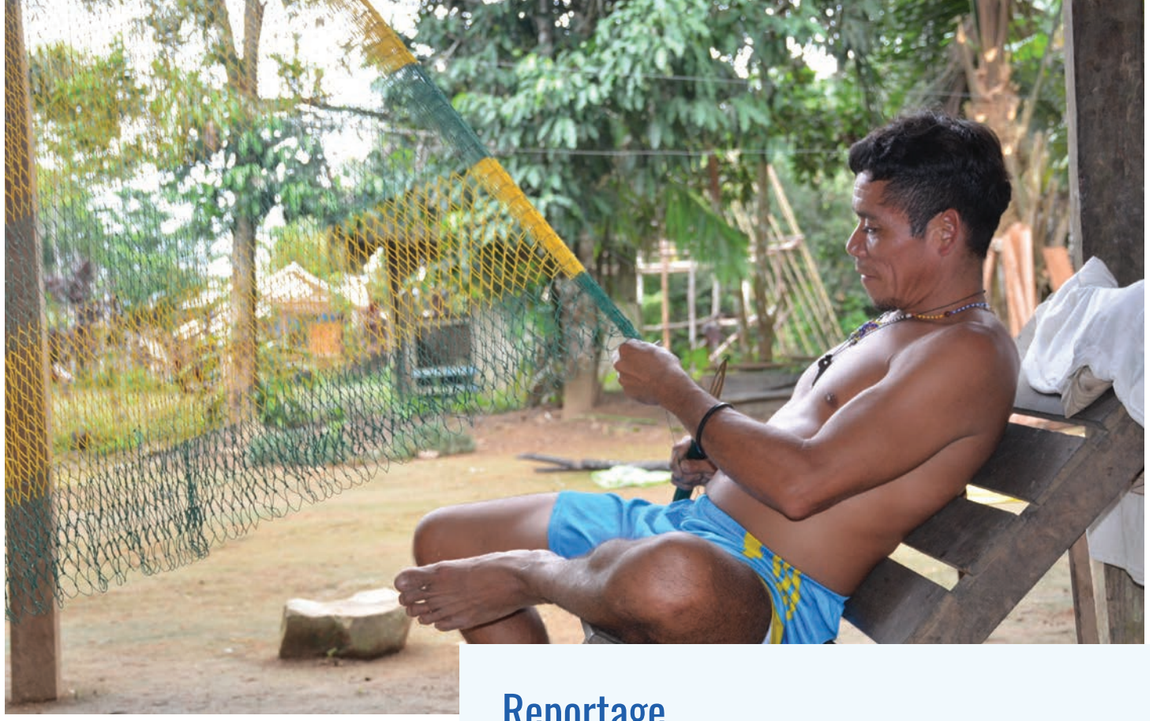
Informations clés

48
COMMUNAUTÉS AUTOCHTONES DONT LES TERRES ONT ÉTÉ DÉLIMITÉES ET QUI ONT REÇU DES TITRES FONCIERS

42,280
BÉNÉFICIAIRES

217
COMMUNAUTÉS AUTOCHTONES ONT ACHEVÉ LEUR PROCESSUS DE RECONNAISSANCE ET ONT ÉTÉ OFFICIELLEMENT ENREGISTRÉES SUR LE REGISTRE PUBLIC (SURNAP)

EN JUIN 2020
212,486
HECTARES DE TERRES AUTOCHTONES AVAIENT ÉTÉ DOTÉES DE TITRES FONCIERS DANS DES ZONES FORTEMENT MENACÉES



"Un pêcheur Asháninka passe sa matinée à tisser un filet qu'il utilisera plus tard sur la rivière pour pêcher pour sa famille pêche fait partie de la vie traditionnelle des communautés qui sont approvisionnées par les rivières dans cette partie de la jungle centrale du Pérou." © 2017 Walter Aguirre Ruiz. **(Participant au concours de photos)**

> "[Le DGM] est bien plus qu'un projet temporaire et expérimental de la Banque mondiale. Il va bien au-delà de l'administration temporaire du WWF-Pérou. Il a suffisamment de légitimité, de pertinence, d'efficacité [et] de durabilité sociale pour se poursuivre.
>
> – Présentation de l'AIDESEP, de la CONAP et du WWF Pérou

Reportage

Pisciculture

L'Organisation autochtone Central Ashaninka del Rio Tambo (CART) - CONAP dans la communauté autochtone Cheni à Junín (réserve communale Ashaninka) mène actuellement un sous-projet de pisciculture visant à améliorer les capacités de la pisciculture dans la région amazonienne. 13 étangs familiaux ont été agrandis et ensemencés avec des alevins de paco et de gamitana et 13 bénéficiaires ont renforcé leurs capacités en matière de conception, de développement et de restauration des étangs, de gestion de la nutrition du paco et du gamitana, de préparation d'aliments équilibrés, de gestion de la santé et de contrôle des maladies, de gestion post-récolte, d'inclusion sociale et d'équité entre les sexes. Ces treize familles bénéficiaires disposent des ressources et des équipements nécessaires à la production aquacole et se sont organisées et inscrites auprès du ministère de la Production.

Pour en savoir plus sur le DGM Pérou, consultez le site web du projet **www.mdesawetoperu.org** et sa page sur le site web mondial du DGM, **www.dgmglobal.org/peru**.

Pour comprendre les besoins en infrastructures de communication dans 110 communautés, le DGM Pérou a procédé à une évaluation des besoins. Le projet a également fait l'objet d'une restructuration afin de réaffecter des fonds pour fournir des équipements de protection individuelle et des équipements de communication sécurisés aux communautés autochtones. L'objectif est de faciliter la mobilisation et la continuité du projet dans le contexte de la pandémie mondiale. Des sous-projets de production visent aussi à réorienter les produits de la pisciculture, afin d'approvisionner les communautés qui sont confrontées à des pénuries alimentaires. Le DGM Pérou est fermement convaincu que la résilience et l'adaptabilité sont essentielles pour continuer à réaliser des progrès.

"Dans la forêt de las Nuwas, San Martín, au Pérou femmes Awajún observent attentivement la croissance de leurs plantes médicinales, situées dans la première initiative d'écotourisme gérée par populations indigènes." © 2019 Segundo Chuquipiondo Chota. **(Participant au concours de photos)**

Projet mondial d'apprentissage et d'échange des connaissances

L'objectif du Projet mondial d'apprentissage et d'échange des connaissances du DGM (Projet mondial du DGM) est de renforcer les réseaux et les partenariats de peuples autochtones et de communautés locales (PAPL) dans et entre les régions en vue de renforcer leur représentation et leur participation dans les forums stratégiques régionaux et internationaux.

La première phase du Projet mondial du DGM s'est achevée en mars 2020 et a débouché sur 11 échanges régionaux et mondiaux, plus de 40 partenariats, un réseau de plus de 200 dirigeants de PAPL de 40 pays engagés dans l'apprentissage partagé et près de 9 000 heures-personnes de renforcement des capacités. Plusieurs leçons et recommandations ont été recueillies et prises en considération pour la conception de la deuxième phase du projet.

Au cours des cinq dernières années, les échanges de connaissances du DGM ont évolué en réponse aux commentaires des participants et aux conseils du Comité de pilotage international (GSC) du projet. Au départ, les échanges du DGM étaient fortement axés sur l'apprentissage en salle de classe afin de répondre aux objectifs d'apprentissage spécifiques considérés comme prioritaires par le GSC, ainsi que sur la compréhension et le renforcement des réseaux de PAPL. Au fil du temps, ils ont évolué pour tenir compte des remarques des participants qui ont exprimé leur souhait d'avoir davantage d'échanges collaboratifs et de visites sur le terrain d'activités de gestion forestière pertinentes.

PREMIÈRE PHASE

40+
ASSOCIATIONS

200+
DIRIGEANTES PAPL

PRÈS DE
9,000
HEURES-PERSONNES

Participants à l'échange régional des Amériques cérémonie ouverture Ecoturlxtlan à Oaxaca, au Mexique. © 2019 Luis Barquin.

Les participants ont exprimé leur appréciation pour des échanges plus collaboratifs et des visites sur le terrain aux activités de gestion forestière pertinentes.

"Un pas en avant dans la reconnaissance des systèmes de connaissances et des efforts des communautés locales et des peuples autochtones pour lutter contre le changement climatique.

Peuples indigènes Xacriabá. © 2020 Léo Lopes.

Analia Tuxá membre du NSC de la DGM Brésil cérémonie d'ouverture du lancement du rapport annuel 2019 de la DGM à la COP25 de la CCNUCC. © 2019 DGM Global.

Sur la scène internationale de la politique climatique, le Projet mondial du DGM s'est activement investi dans la PPAPL (Plate-forme des populations locales et des peuples autochtones) de la CCNUCC depuis ses débuts. Dans le cadre de l'Accord de Paris, la PPAPL représente un modèle innovant d'engagement des acteurs non étatiques dans les négociations des Nations Unies sur le climat et un pas en avant dans la reconnaissance des systèmes de connaissances et des efforts des communautés locales et des peuples autochtones dans la lutte contre le changement climatique.

En avril 2020, le Projet mondial du DGM est entré dans sa Phase 2, obtenant un soutien jusqu'en juin 2023 pour continuer à renforcer les réseaux et partenariats de PAPL du DGM. Cette Phase va l'amener à recentrer son action sur le transfert de connaissances, les échanges de connaissances, la gouvernance des PAPL et les partenariats. La conception de la Phase 2 a intégré et pris en compte les meilleures pratiques de la première phase ainsi que les recommandations formulées par les membres du GSC et d'autres parties prenantes concernées.

La narration à travers les yeux des peuples autochtones et des communautés locales

L'année dernière, le Projet mondial du DGM et la Banque mondiale ont lancé le tout premier Concours photo du DGM intitulé: "Le pouvoir la narration à travers le regard des peuples autochtones et des communautés locales." Le concours a encouragé les parties prenantes du DGM, en particulier les peuples autochtones et les communautés locales, à illustrer leur vie quotidienne et leurs projets en action sous la forme d'un récit visuel. Le Projet mondial du DGM a reçu plus de 300 participations provenant de 8 pays éligibles du DGM et quatre gagnants ont été sélectionnés par un jury de renom.

Le Concours photo du DGM a été lancé avant la pandémie en décembre 2019 et s'est terminé quatre mois après le début du confinement aux États-Unis en juin 2020. Bien qu'il ait été initialement prévu d'exposer les photos gagnantes lors d'un événement consacré au climat plus tard dans l'année, les restrictions de voyage imposées par la pandémie ont exigé que le concours soit entièrement virtuel du début à la fin. Cela a posé plusieurs défis que le Projet mondial du DGM a acceptés comme une opportunité d'élargir à la fois le public et les participants au Concours photo, en repoussant la date limite et en accordant plus de 300 billets virtuels gratuits pour participer à la cérémonie de remise des prix.

Cela a non seulement offert plus de temps au public pour participer au concours et réagir aux contenus partagés, mais cela a également fourni un moment prolongé de légèreté et de joie pendant une période sombre sans précédent. Les participants au concours ont été très fiers et heureux de voir leurs histoires et leurs photos diffusées sur les réseaux sociaux concernées et reconnues par un jury lors de la conférence numérique du Global Landscapes Forum 2020 à Bonn, au cours de laquelle les noms des lauréats du concours ont été annoncés.

Avec des portraits, des paysages, des poèmes ou des histoires, proposés par des amateurs comme par des professionnels, le concours a rassemblé un large éventail de talents à travers le réseau DGM et a fourni un espace qui a permis aux participants de découvrir les expériences et les moyens de subsistance des communautés du DGM, ainsi que de partager leurs réalisations collectivement à un moment où le monde était paralysé.

ℹ Pour voir tous les gagnants du concours de photographie, visitez: **www.dgmglobal.org/contestwinners**.

> "Les peuples autochtones sont les derniers habitants de cette planète encore connectés au système opérationnel de la Terre. Ce que fait ce Concours photo, c'est qu'il donne aux peuples autochtones un espace pour raconter des histoires de leur propre point de vue et c'est la raison pour laquelle j'aime ce concours. C'est une première étape. Nous espérons qu'à mesure que le concours progressera, nous pourrons être plus inclusifs et trouver beaucoup plus d'artistes dans les communautés autochtones qui sont prêts à prendre un appareil photo et à l'utiliser comme outil de la narration.
>
> — Cristina Mittermeier, photographe et co-fondatrice de SeaLegacy

MENTION HONORABLE: *©2020 Heri Nugroho*

VAINQUEUR DU VOTE POPULAIRE: *©2019 Clea Torres*

GAGNANT DU PREMIER PRIX: *©2018 Bastian A. Saputra*

GAGNANT DE LA CATÉGORIE VIE QUOTIDIENNE: *©2018 Breno Lima*

MENTION HONORABLE: *© 2019 Nivea Martins*

Synthèse financière

Projet DGM	Financement (millions USD)		Approbation		Période de mise en œuvre	
	Budget alloué	Budget approuvé	FIP	Banque mondiale	Début	Fin
Projet mondial d'apprentissage et d'échange des connaissances	5,0	5,0	28/06/2014	03/03/2015	15/06/2015	31/03/2020
Phase 2 du Projet mondial d'apprentissage et d'échange des connaissances	3,0	2,3	12/2019	24/07/2020	01/04/2020	31/12/2022
Brésil	6,5	6,5	18/06/2015	03/03/2015	29/06/2015	31/12/2020
Burkina Faso	4,5	4,5	18/06/2015	16/09/2015	13/10/2015	30/06/2021
Pérou	5,5	5,5	21/05/2015	11/09/2015	26/11/2015	01/03/2021
République démocratique du Congo	6,0	6,0	03/06/2015	08/04/2016	21/06/2016	31/07/2021
Indonésie	6,5	6,5	30/12/2016	16/03/2017	22/06/2017	30/06/2021
Ghana	5,5	5,5	12/09/2016	26/04/2017	18/08/2017	30/11/2021
Mexique	6,0	6,0	22/05/2017	15/09/2017	21/12/2017	01/08/2022
Mozambique	4,5	4,5	22/08/2016	05/12/2017	01/02/2018	28/02/2023
Côte d'Ivoire	4,5	4,5	01/03/2019[4]	20/01/2020		12/2024
République du Congo	4,5	0	N/A	N/A	N/A	N/A
Népal	4,5	0	N/A	N/A	N/A	N/A
Guatemala	4,5	0	N/A	N/A	N/A	N/A
Équateur	4,5	0	Projet annulé en juin 2019			
République démocratique populaire lao	4,5	0	Projet annulé en octobre 2017			
	80,0	**56,8**				

Sous-projets	Nombre de sous-projets approuvés	Total (USD)	Moyenne (USD)
Brésil	64	2 480 905	38 754
Burkina Faso	85	2 342 382	29 280
Indonésie	49	3 266 555	66 664
Pérou	133	1 556 125	3 263
Mexique	41	2 047 518	48 750
Ghana	212	2 650 055	12 500
RDC	3	191 648	63 882
Global	**587**	**12 427 187**	**263 092**

[4] *https://www.climateinvestmentfunds.org/sites/cif_enc/files/meeting-documents/fip_22_3_sar_final1_1.pdf*

"Au Mexique, le pourcentage de femmes qui possèdent des terres ne dépasse pas 19,8% et dans certaines régions du pays, il n'est que de 4%. Il est essentiel de renforcer les capacités des personnes qui dépendent des forêts et des jungles en promouvant la gouvernance locale l'inclusion femmes, des jeunes et avecindados vivant dans des communautés sans droits agraires reconnus, afin de parvenir à la réduction des émissions par la déforestation et la dégradation aux niveaux local, national et international." © 2019 Graciela Zavala. **(Participant au concours de photos)**

Vision pour 2021

Alors que le DGM entame sa sixième année de mise en œuvre, la documentation et la diffusion des progrès réalisés dans les pays du DGM sous la forme de bonnes pratiques et d'outils seront essentielles à l'intensification des efforts des PAPL du DGM. L'année à venir ne sera pas seulement une année de transformation et de croissance, mais aussi une année d'adaptation et d'innovation, car de plus en plus de projets nationaux du DGM commencent à être mis en œuvre et d'autres se terminent en pleine crise climatique et sanitaire mondiale.

Étant l'un des premiers mécanismes à reconnaître le rôle crucial que jouent les PAPL dans la résolution de la crise climatique actuelle, le DGM a prouvé à quel point un accès direct au financement pouvait être efficace et efficient pour les PAPL. Grâce à une gouvernance renforcée, la génération de revenus, l'équité entre les sexes, l'attribution et la reconnaissance des titres de propriété foncière, la participation accrue à la politique climatique internationale et à la foresterie durable, les actions locales des PAPL du DGM ont un impact mondial. De par sa nature inclusive, le DGM est un modèle performant dans lequel les PAPL sont partie intégrante d'un programme qui permet de créer un sentiment d'auto-détermination et se traduit par une amélioration des moyens de subsistance et du bien-être de la communauté.

Les enseignements du DGM peuvent être appliqués de manière plus générale à d'autres programmes de financement de la lutte contre le changement climatique, aux gouvernements et aux institutions internationales de développement bilatéral, en plaçant les PAPL dans une position centrale et aux commandes. L'année 2021 permettra de tirer parti pleinement des expériences des huit pays ayant déjà des projets actifs au sein du DGM pour soutenir les quatre nouveaux pays du DGM (Côte d'Ivoire, Guatemala, République du Congo et Népal). La mise en œuvre échelonnée du programme sera de plus en plus avantageuse pour aider les nouveaux pays du DGM à sélectionner leurs NEA, à mettre en place leurs NSC, à élaborer des critères de sélection des sous-projets et à assurer l'équité des sexes et l'inclusion.

L'ingéniosité et la capacité de réaction des PAPL au sein du DGM pendant cette période difficile sont exemplaires. Malgré les progrès réalisés et les efforts considérables déployés pour maintenir la continuité des projets, les PAPL du monde entier traversent une période douloureuse et difficile. Leur résilience face à l'adversité est une source d'inspiration, mais le fardeau qu'ils portent avec la nécessité de créer des solutions résilientes doit être partagé par la communauté mondiale. Bien que les PAPL soient particulièrement menacés par les perturbations résultant des changements sociaux, politiques et environnementaux, il est de notre responsabilité au niveau planétaire de continuer à travailler pour aller de l'avant face aux obstacles sur le chemin.

Le travail acharné des peuples autochtones et des communautés locales a permis de maintenir la motivation du DGM. Leurs réalisations montrent que le DGM offre une approche précieuse pour le financement du développement et de la lutte contre le changement climatique, et que les bailleurs de fonds nationaux et internationaux doivent être encouragés à soutenir sa poursuite et sa montée en puissance. Pour maintenir l'impact du DGM, les communautés devront s'approprier les efforts déployés jusqu'à présent et des outils culturellement et linguistiquement pertinents devront être diffusés afin de reproduire et de diffuser les efforts du programme.

En savoir plus

Projet mondial
www.dgmglobal.org
@dgmglobalproject
@dgm_global
@dgmglobal

Brésil
www.dgmbrasil.org.br
www.dgmglobal.org/brazil
@dgmbrasil
@dgmbrasil
@dgmbrasil

Burkina Faso
www.dgmglobal.org/burkinafaso
www.dgmburkinafaso.org/
dgmburkinafaso
DgmFaso
dgmburkinafaso

Côte d'Ivoire
www.dgmglobal.org/cotedivoire

République démocratique du Congo
www.peuplesautochtones.cd
www.dgmglobal.org/drc
dgmrdc/peupleautochtone
@dgm_rdc

Ghana
www.dgmglobal.org/ghana
@GhaDGM
@GhanaDGM

Guatemala
www.dgmglobal.org/guatemala

Indonésie
www.dgmindonesia.id
www.dgmglobal.org/indonesia
@dgmindonesia
@dgmindonesia
@dgm.indonesia

Mexique
www.mde-mexico.org
www.dgmglobal.org/mexico
@MDEBosquesMexico
@mde_mexico

Mozambique
www.dgmglobal.org/mozambique
www.mozdgm.org.mz/

Népal
www.dgmglobal.org/nepal

Pérou
www.mdesawetoperu.org
www.dgmglobal.org/peru
@mdesawetoperu
@mdesawetoperu

République du Congo
www.dgmglobal.org/congo

En reconnaissance des nombreux amis et collègues des communautés indigènes et locales qui sont décédés au cours de l'année dernière. Leur leadership, leurs conseils et leurs contributions rest.

DGM GLOBAL
CIF CLIMATE INVESTMENT FUNDS
THE WORLD BANK IBRD • IDA
CONSERVATION INTERNATIONAL